

ANGLAIS

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Clarisse Berthezène, Jean-Christian Vinel,

Coefficient : 2

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien.

Type de sujet donné : sources primaires et secondaires issues de la période allant des années 1750 à nos jours.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Au cours de l'oral de la session 2017, 43 candidats et candidates ont été auditionné(e)s par le jury, soit autant que l'année dernière. Les prestations ont été diverses, ainsi que l'attestent l'échelonnement des notes entre 04/20 et 19/20 et l'écart type de 4,01 (il était de 3,98 lors de la session 2016). La moyenne de l'épreuve est cependant en nette augmentation, puisqu'elle s'établit cette année à 11,47 (elle était de 09,31 lors de la session précédente). Cette hausse s'explique par le faible nombre de prestations sanctionnées par une note très basse, mais également par la part plus importante de candidats, de fait un tiers d'entre eux cette année, à avoir obtenu une note supérieure ou égale à 12/20. Les membres du jury tiennent donc à saluer la très bonne préparation de nombreux candidats ayant su proposer une analyse fine et intéressante dans un anglais convaincant.

Comme l'an passé, les textes proposés, extraits de multiples sources, permettaient aux candidat(e)s d'aborder certaines des questions les plus importantes de l'histoire et de la civilisation britannique et américaine, avec cette année encore une dominante sociale et politique qui a donné à certains candidat(e)s l'occasion de mobiliser astucieusement leurs connaissances historiques, économiques, sociologiques et philosophiques. C'es documents présentaient tous une dimension historique et conceptuelle clairement affirmée, dont les meilleurs candidat(e)s ont su tirer profit pour mettre en évidence leurs qualités analytiques. Cette année les membres du jury ont souhaité renforcer la part du 19^e siècle dans les sujets proposés, décision qui a malheureusement montré les limites des connaissances des candidats interrogés, notamment sur l'histoire impériale et, dans une moindre mesure, sur la période pourtant bien connue de la reconstruction qui suivit la guerre de sécession aux Etats-Unis.

Communication avec le jury, gestion du temps, construction de l'exposé :

Plusieurs candidat(e)s demeurent manifestement mal à l'aise à l'oral et réticents à lever les yeux de leurs notes, mais ils furent peu nombreux. Rappelons également que l'épreuve ne comporte pas de lecture à haute voix du texte proposé, mais que le renvoi précis aux numéros de lignes (toujours fournis par le jury) est indispensable.

A une exception près, le jury n'a pas eu à déplorer de carences majeures chez les candidat(e)s quant à l'utilisation du temps ; les candidat(e)s ont su faire un judicieux usage des vingt minutes imparties à l'exercice du commentaire. Cette année encore, la plupart ont pris soin

de proposer des entrées en matière intégrant, parfois de manière assez complète, le contexte historique et politique ainsi que des concepts-clefs avant d'introduire le document. Le jury n'a pas non plus eu à déplorer d'exposé dépourvu de plan ; les remarques que nous avons faites l'an dernier sur le danger que représentent les parties « fourre tout » ou les plans manquant de dynamisme, notamment en troisième partie, semblent avoir prises en compte. Autre point positif : comme les années précédentes, nombre de candidat(e)s ont mis en évidence une belle maîtrise de l'art des transitions dans de nombreuses présentations.

Dans l'ensemble les textes étaient bien compris, et nous n'avons eu à déplorer de contresens flagrants que dans l'analyse du texte de Macaulay. En revanche les différentes prestations, en dépit des qualités que nous avons soulignées plus haut, ont laissé voir certains problèmes de méthode. La paraphrase reste un travers important dans certains exposés, comme ce fut le cas cette année dans l'analyse du *Bill of Rights* Corollaire de ce problème, la contextualisation est parfois insuffisante. On ne le rappellera jamais assez, il n'est guère possible de rendre raison d'un document sans le replacer dans le contexte dont il est issu. Ainsi l'analyse du discours délivré par le Président Cleveland lors de l'inauguration de l'exposition de Chicago en 1893 devait non seulement montrer qu'il réaffirmait la destinée manifeste des Etats-Unis et qu'il établissait un lien étroit entre démocratie politique et développement capitaliste, mais aussi que de nombreuses tensions sociales et raciales contredisaient cette vision depuis plusieurs années déjà. Plus généralement, les membres du jury rappellent aux candidats que le repérage d'un champ lexical ne constitue pas une fin en soi, et qu'il n'a de sens que dans la mesure où il permet de faire avancer l'étude du document.

On encouragera également les candidats à se méfier de la forte dimension rhétorique de certains textes, qui requièrent de la part des candidats un positionnement analytique plus affirmé encore afin de bien contextualiser et caractériser le discours qui y est déployé. Dans l'analyse des textes de Benjamin Tillman ou de Macaulay, par exemple, ce travail fut trop souvent insuffisant. Les membres du jury souhaitent également mettre les candidats en garde contre les problématiques toutes faites sur lesquelles il est rassurant de se précipiter. Ainsi organiser l'analyse du texte de William Buckley autour de la problématique du 4^e pouvoir n'a que peu de sens alors que son célèbre éditorial annonce le début d'une entreprise de redéfinition du conservatisme américain qui rompt avec les républicains modérés. Pour les conservateurs, il ne s'agit pas d'avoir une presse libre, mais bien de disposer de médias diffusant leurs idées et leurs valeurs.

Connaissances :

Domaine britannique :

Dans l'ensemble les prestations étaient d'un bon niveau. Les textes sur la société fabienne et sur la vie politique britannique - travaillisme, nouveau libéralisme, conservatisme - étaient bien maîtrisés. Le texte de Beatrice Webb sur la grève de 1926 a fait l'objet de très beaux commentaires et les distinctions entre libéraux, travaillistes, socialistes et fabiens étaient finement présentées. Les textes sur les libéraux et les conservateurs ont été dans l'ensemble très bien compris, même si une candidate n'a pas su faire la différence entre les Libéraux et les Nouveaux Libéraux. Les liens entre conservatisme britannique et américain ont été évoqués à plusieurs reprises.

Les candidats étaient moins préparés sur l'histoire de l'Empire et plus hésitants. La fameuse Minute de Macaulay fut l'occasion de nombreux contre-sens. Les candidats semblaient avoir peu d'outils d'analyse critique pour étudier ce texte. Le texte de l'écrit de Dipesh Chakrabarty aurait pu les aider et peu nombreux sont ceux qui ont su s'en servir. Les débats sur la colonisation de l'Inde et la violence de la colonisation étaient souvent ignorés. De manière générale, la critique de l'histoire impériale semblait méconnue et les candidats proposaient

une lecture très simpliste des documents, dans laquelle ils répétaient et reprenaient les arguments des textes. L'histoire post-coloniale et les études subalternes étaient méconnues de la plupart des candidats.

Les prestations étaient bien meilleures sur l'histoire plus récente de l'Europe et de l'intégration européenne. Le texte d'Harold Macmillan fut l'occasion de quelques très bons commentaires. Le texte de Margaret Thatcher sur le féminisme fut moins bien compris.

Domaine américain :

Comme l'an dernier les textes proposés aux candidats ont donné lieu à des prestations très contrastées, mais il est à noter que cette année la note maximale sur un texte américain, 16/20, a été obtenue par quatre candidats sur quatre textes différents : le *Bill of Rights*, le discours de Carter, le premier éditorial de William Buckley pour *National Review*, et le texte de Randolph Bourne, ce qui montre, encore une fois, la qualité de la préparation des candidats.

Néanmoins des lacunes fâcheuses restent visibles dans les prestations de moins bonne qualité. Certains candidats confondent toujours déclaration d'indépendance et constitution, et les amendements les plus importants du *Bill of Rights* restent mal connus. Si dans l'ensemble les candidats connaissent les grands arrêts de la Cour suprême, il reste parfois à améliorer ce savoir en se penchant sur les mécanismes constitutionnels mis en œuvre dans ces arrêts. On rappellera également qu'il faut attendre le XXe siècle et la doctrine de l'incorporation pour que le *Bill of Rights* s'applique aux cinquante Etats. Sur la reconstruction ou le combat pour l'égalité des sexes mené à la fin du XIXe siècle, certains candidats n'ont mobilisé que des connaissances partielles et superficielles insuffisantes pour analyser les documents en question. Il importe d'avoir une connaissance plus fine de la mise en place du système *Jim Crow*, notamment la manière dont il conduit à priver les Noirs américains du suffrage. Les entretiens ont par ailleurs révélé que la politique indienne, le mouvement populiste ou encore l'une de ses conséquences, les premières lois réglementant les trusts, doivent être étudiés avec davantage d'attention.

S'agissant du XXe siècle, le jury a remarqué que les candidats connaissent bien le conservatisme américain et ce qui le différencie de son homologue britannique. En revanche le néo-conservatisme et son rôle continuent de donner lieu à des confusions. La discussion sur le texte de Beatrice Webb a montré si les candidats connaissent bien les époux Webb, les ils connaissent mal les réformateurs américains comme John R. Commons, l'école institutionnaliste et les lois sociales qui forment ce qu'on appelle *The Wisconsin idea*. Le texte de Carter ne pouvait être étudié sans rappeler l'importance du *watergate*, notamment sur l'histoire de la présidence moderne, mais il a également montré que certains candidats doivent améliorer leurs connaissances de la crise économique des années 1970 ainsi que leur compréhension de la politique étrangère. Enfin, les membres du jury rappellent aux candidats que l'étude de l'histoire des Etats-Unis, tant au XIXe qu'au XXe ne peut se faire sans connaître des données importantes comme l'évolution du taux de chômage, de la croissance ou encore de l'inflation, données que les étudiants de la filière B/L sont habitués à manipuler.

Langue orale :

Les membres du jury ont jugé que cette année le niveau des candidats était assez bon. Pourtant, cette année encore, ce sont bien des problèmes de langue qui ont empêché certains candidats d'obtenir une meilleure note. Comme nous le rappelons chaque année, S'agissant il

serait opportun, pour les candidat(e)s futur(e)s ou malheureux(ses), de bien lire ce qui va suivre, car le jury a déploré le fait de retrouver de très nombreuses erreurs signalées l'an passé dans le rapport.

--Aux barbarismes signalés l'an passé, rajoutons **revandicate* ** concurrence*, **interessant*, **pratic* **divised*, **fondament* et le très surprenant **analyzise*, **ridiculize*

--au rang des gallicismes, nous avons retrouvé les erreurs signalées l'an dernier, notamment (« *in a first time* », « *we* » et le présent historique)

--nous avons aussi retrouvé certaines confusions (*who/which*, *its* employé au lieu de *his/her*, *as* confondu avec *such as*, *reading* confondu avec *lecture*, *proof* avec *proofs*, *after* et *later*, *Democrat/Democratic*, *economic/economical*, *day/daily*, *part* et *party*, *politics/policies*, *retire* et *retreat*, *discover* et *discovery*

--des problèmes de syntaxe : ** obey to*, *achieve to*, *foes to*,

--l'emploi du cas possessif

--les indenombrables

--les erreurs dans l'emploi *less* et *fewer*, *its* et *his* restent hélas fréquentes, tout comme les trop nombreuses fautes dans l'utilisation des verbes irréguliers **to became* **it leds*, **it is not the point make*, **broadcasted* (contexte britannique), **it rised*, **choosen*, **it can be understand*, **some grants were gave*, **the word is find*.

--Mentionnons encore le trop grand nombre de « S » finaux (verbaux ou nominaux) oubliés y compris dans des phrases telles que « Britain need... ».

--Comme l'an dernier, nous souhaitons rappeler qu'il conviendrait aussi de s'entraîner à poser des questions au style indirect, afin d'éviter les inversions de sujet intempestives (du type ** I will see how does this document...* **we'll see why is it a priority*), de savoir placer *well* et *also* dans une phrase (pour éviter des phrases comme **it has also its limits*), se constituer une liste de verbes indispensables avec ou sans leur préposition (*to address* sans *to*, *to answer* sans *to*, *to make* sans *of*, *to come to America* et non *to come in...*) ou d'expressions débutant par une préposition (pour éviter **in the end of the 19th century*, *in the same time.*)

--Le vocabulaire de l'analyse pourrait être développé (ex : Carter argues, contends, states, makes the point that...)

En outre, nous continuons d'appeler de nos vœux la constitution et l'assimilation par les candidat(e)s d'une liste des termes dont il conviendrait de maîtriser l'accentuation et la prononciation: l'épreuve orale 2017 suggère que ce sont notamment *heart*, *feudalism*, *absurd*, *risen*, *error*, *division*, *reduction*, *acquiescence*, *status*, *strategy*, *crisis*, *demand*, *both*, *encourage*, *summit*, *compare*, *dynamic*, *predict*, *defeat*, *discuss*, *retreat*, *government*, *reason*, *delivery*, *fail*, *immediate*, *second*, *decay*, *possibility*, *partisan*, *revolutionary*, *comparison* *victorian*, *testimony*, *combat*, *focus*, *dilemma*, *irony*, *heart*, *natural*, *notice*, *written*, *idéal* *hypthesis*, *profit*, *deep*, *rich*, *speech* qu'il faudrait revoir.

Il importe de noter que les meilleures prestations ne sont pas toujours celles qui sont faites dans le meilleur anglais. De fait, cette année encore, les candidat(e)s ont perdu de précieux points à cause de fautes facilement évitables.

Textes proposés :

Bill of Rights, 1791. Notes : 11, 16, 04.

Randolph Bourne, « Trans-National America », 1916. Notes : 07, 10, 16.

William Buckley, « Publisher's Statement on Founding *National Review* », 19 novembre 1955. Notes : 09, 18, 16

Elizabeth Cady Stanton, « Home Life », ca 1875. Notes : 13, 11, 09.

James E. Carter, « Inaugural Address », January 20, 1977. Notes : 04, 13, 16.

Benjamin Tillman, « Speech Before the General Assembly of the State of South Carolina », 1890. Notes : 09, 07

« The President Presses the Button », *New York Times*, 1893. Notes : 11, 14, 09

Joseph Chamberlain, *The True Conception of Empire*, 1897. Notes : 11, 12, 14.

Mary Cole, dir., *Beatrice Webb's Diaries, 1924-1932*, 1956. Notes : 13, 18, 07

Lloyd George, « Speech at Limehouse », July 30, 1909. Notes : 16, 05

Quentin Hogg, *The Case for Conservatism*, 1947. Notes : 14, 18, 13.

Lord Macaulay's Minute, *Indian Musulmans*, 1871. Notes : 12, 05, 08.

Harold Macmillan, « Leader's Speech », 1962. Notes : 14, 07, 19

Henry Mayhew, *London Labour and the London Poor*, 1851. Notes : 10, 11, 13.

Margaret Thatcher, « Speech to the Conservative Women's Conference », 25 mai 1988.
Notes : 7, 14, 9